

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1951

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1951, 1951.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 09/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15301>

Information sur la lettre

Date 1951
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

Lundi soir - 21. [51]

Bien cher ami,

Une lettre de Carmody me dit des choses intéressantes : 1°) il a fait une traduction de vos Cœurs Célibes et le "A demain la poésie"; et il devait (le 10 mai 1951) recevoir la visite de James Laughlin, le directeur de la revue New Directions. D'autre part il a correspondu avec David Diamond (vous souvenez-vous de ce musicien que vous avez rencontré chez moi ?) qui l'a invité à traduire la "lettre au Médecin".

Mais Carmody, qui prépare une anthologie se trouve en (relation) difficile avec Henri Michaux, qui refuse de figurer dans ce recueil. Carmody lui a envoyé le texte (les vers et les vôtres) dans sa traduction avec, me dit-il, "l'ajout que, s'étant vu en anglais, il accepterait. Aucune riposte".

Il me semble que Michaux devrait accepter. Carmody est un excellent traducteur et un homme qui parle fort bien de lui et de beaucoup d'écrivains français dans un pays où l'on ne les connaît guère encore. Ne pourriez-vous décider le "réfractaire"? Pour ma part je suis son sympathique l'effort de Carmody, qui doit venir en juillet-août à Paris (vous le voyez sans doute si vous êtes là à cette époque) pour assister (séjour) d'Amérique-USA) aux réunions de l'Association Internationale des Études Françaises (Connaissez-vous cette Association? Non, non).

Je me demande si, en lui disant Michaux, ce n'est pas lui Carmody qui aurait écrit : "... On il veut V&V dans le secteur de surréalistes ou plutôt "irréalistes"... mais pour marquer le contraste précisément". Il est certain que "le Pont Traversé" p. ca. est une source... Et quelle source! Enfin, je vous envoie cela pour que vous puissiez dinouer le malentendu; si malentendu il y a...

Tout affectueux
à vous;

rr. Toesta

127 Ave. Malakoff
Klé. 79-28

[51]

Bien cher ami,

A jeudi donc à 13^h15, avec ou sans M. Carmody.
Celui-ci devait venir me voir à Jabrun et il ignore
que je suis revenue à Paris.

Pour l'Hommage à Alain, bien sûr, je suis ravi.
Nous en parlerons parce qu'il faut que nous décidions
de l'angle de prise de vue.

Et puis j'ai hâte de lire le "petit livre".

À très bientôt, mon cher Jean; soyez, je vous
prie, à mes sentiments affectueux.
Maurice P.

Simone, très touchée de vos mots.

J'ai à côté de moi Raymond Guérin qui est navré
de ne pas vous voir demain. "À toutes fins utiles", je vous
indique qu'il est au Madison-Hôtel R. St Germain 143.
S'il ne vous téléphone pas, c'est uniquement, vous le
pensez bien, pour ne pas vous déranger. Mais il est
affectueux avec vous. "